## Les insuffisances surrénaliennes périphériques dans un service de médecine interne

## M. Kéchida, R. Mesfar, I. Chaaben, R. Klii, S. Hammami, I Khochtali

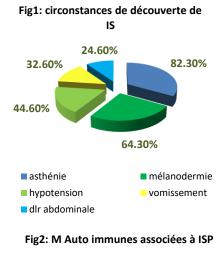
Service de Médecine Interne et Endocrinologie, CHU Fattouma Bourguiba, Monastir, Tunisie

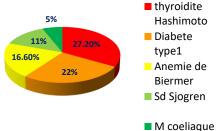
<u>Introduction:</u> L'insuffisance surrénale (IS) est une pathologie peu fréquente mais potentiellement grave, nécessitant une prise en charge rapide et adaptée. Le but de ce travail est de déterminer les aspects cliniques, étiologiques et évolutifs des patients atteints d'IS

<u>Matériels et méthodes:</u> Etude rétrospective et descriptive, menée au service de médecine interne de Monastir ayant inclus 18 patients suivis pour IS entre 2010-2017.

**Résultats:** L'âge moyen était 51 ± 16.08 ans, avec un sex-ratio H/F= 0.5. Les circonstances de découverte de IS, les différentes maladies auto-immunes notées, ainsi que les autres paramètres clinicobiologiques étudies sont décrits respectivement dans (fig1), (fig2), et (Tab1).

Paramètres étudiés	Résultats
Origine IS	IS primaire ISP 66.7% IS secondaire ISS 33.3%
biologie	Hyponatrémie 45% Anémie 38% Hyperkaliémie 11% Hypoglycémie 5.5% sévère
Tx moy cortisol 8H	68.138 nmol/L
Test synacthène	Positif 58%
Causes ISP	M auto immune 55.2 % Métastase 8.3 % Tuberculose 8.3 %
Causes ISS	Arrêt brutal d'une corticothérapie prolongée 100%
Décompensation aigue ISA	Infection intercurrente (1 cas) Syndrome coronarien aigu (1 cas)





Tab1: Paramètres étudiés au cours de IS

<u>Discussion</u>: Nos résultats rejoignent celles de la littérature quand à la fréquence de survenue de IS. L'origine auto immune était l'étiologie la plus notée entrant dans le cadre des polyendocrinopathies auto-immunes. La décompensation aigue reste une complication redoutable pouvant mettre en jeu le pronostic vital.

<u>Conclusion</u>: L'IS périphérique peut se voir dans des circonstances variables. La connaissance de ses facteurs déclenchants permet d'assurer son dépistage afin d'améliorer sa prise en charge qui n'est pas seulement médicamenteuse mais aussi éducationnelle.

<u>Références:</u> C. Jublanc; La revue de médecine interne; (7) 2016